

La compagnie MIDI12 fait son bilan du TACO

au 31 décembre 2017



BILAN DU TACO au 31 décembre 2017

PRÉAMBULE - Nos principes de fonctionnement.....page 1

I - UN DEUXIEME EXERCICE EN DEMI-TEINTE

I-1 - Une année inconfortable.....page 1

I-2 - Les actions menéespage 2

II - UNE ANNÉE CRÉATIVE

II-1 - Une sortie au TAP.....page 2

II-2 - La publication du 1er avril.....page 2

II-3 - L'accueil des nouveaux habitants.....page 4

II-4 - La journée des associationspage 4

II-5- Les journées européennes du patrimoine.....page 5

III - LE TEMPS FORT: "*LES CULS GELÉS SHOW*"

III-1 - La deuxième édition.....page 6

III-2 - Un pari.....page 8

III-3 - Attendus et projections.....page 9

IV- QUELQUES IMAGES.....page10

V – POUR CLÔRE CETTE ANNÉE 2017.....page 13

VI– BILAN FINANCIER DU TACO 2017.....page 14

BILAN DU TACO au 31 DÉCEMBRE 2017

PRÉAMBULE - Nos principes de fonctionnement

En interne:

- *Toutes les prises de parole s'équivalent.*
- *Aucun rapport de subordination.*
- *L'engagement à tenir n'est que l'engagement que chacun évalue pour soi.*
- *Aucun droit d'adhésion demandé.*
- *L'idée «d'un» devient l'idée de tous.*
- *Les restitutions publiques sont des créations collectives, nul ne peut en revendiquer seul la paternité.*

En externe:

- *Nous ne sommes pas une troupe de théâtre et ne proposons pas de spectacles.*
- *Le TACO propose un regard pertinent sur les lieux "secrets" qu'il met en espace.*
- *Nous ne voulons pas laisser le public en situation de simple spectateur.*
- *Nous cherchons à être étonnants en faisant sens.*
- *Nous incitons nos spect-acteurs à nous rejoindre pour faire avec nous.*
- *Les actions du TACO concernent tous les habitants, elles sont ouvertes à tous, elles sont libres d'accès et chacun peut en être acteur.*

I - UN DEUXIÈME EXERCICE EN DEMI-TEINTE

I - 1 - Une année inconfortable.

Nous avons cette année eu de réelles difficultés à faire fonctionner le TACO comme nous le désirions. Nous avons identifié plusieurs causes à cela. Sans chronologie, sans échelle de valeur, sans chercher "à qui la faute", en voici l'énumération:

- L'impossibilité à mettre en place une convention qui corresponde vraiment à la réalité.
- L'aménagement de la grange.
- Une arrivée tardive de la subvention départementale.
- Dans le cadre de l'agenda21, la réflexion restée en suspens concernant un évènement culturel fédérateur.
- La disparition d'un panneau esplanade des jumelages.....Au mois d'août!
- L'accueil maussade de la publication "Dissay des infos" par la municipalité.
- Nos façons de travailler pour mener ensemble le développement du TACO.
- La fin de non recevoir d'un projet de création in-situ sur le marché.
- La communication / les modes d'échanges entre la mairie et le TACO.
- Nos relations avec les services techniques.
- Les "plaisanteries" récurrentes: "vous n'êtes pas chez vous", "vous coûtez cher".

Nous avons besoin de réaffirmer nos objectifs communs et la façon d'y parvenir.

L'année 2018 sera pour MIDI12 une période de production d'un nouveau spectacle. La compagnie n'aura aucune activité visible autre que le TACO.

I – 2 – Les actions menées

- Nous sommes allés voir un spectacle ensemble, pour partager autour de moments culturels.
- Nous avons fait une publication pastiche.
- Nous avons fait 2 interventions publiques: "Le Cyclovinyll" et "Les drôles de gens".
- Nous avons organisé le temps fort "Les culs gelés show".
- Nous avons tourné le tuto de la danse du Moïdou.

Cela aura nécessité 21 réunions de 2 heures pour inventer, décider, abandonner, se remotiver.

Autant de comptes rendus et d'ordres du jour.

Cela aura aussi nécessité de l'écriture, des repérages, des tournages, des montages vidéos, de souder au fer, de souder à l'arc, de faire du petit bricolage (peinture, électricité, tronçonnage etc..), de faire des courses et la cuisine, de travailler le bois, de faire ce dossier, de dessiner des plans, etc...

II – UNE ANNÉE CRÉATIVE

II - 1 - Une sortie au TAP

Depuis cette année la compagnie est adhérente du théâtre auditorium de Poitiers et fait bénéficier aux membres du TACO qui le désirent de tarifs avantageux. Ainsi le 17 février douze personnes ont assisté à Bigre! Un spectacle de Pierre Guillois. Une bonne mise en bouche pour attaquer l'année.

II - 2 - La publication du 1^{er} avril (Voir en annexe)

"Dissay des infos", quelques réactions d'habitants:

Email : lobry.christian@orange.fr

Message :

Bonjour

Le remue-ménages pour les poissons d'avril des brèves de printemps a été fructueux la bourriche est pleine !
Merci.

Email : gichatain@orange.fr

Message :

Bonjour,

Bravo pour vos "brèves de printemps" du 1er avril! J'y ai cru au début et ce n'est qu'avec la succession des informations que j'ai compris
Merci.

Bonsoir,

Je ne sais pas si le lecteur de ce message sera la personne que j'ai eu au téléphone cet après midi donc je m'abstiendrai de lui refaire la même farce...

Je suis dysséen et j'ai reçu dans ma boîte aux lettres votre production, j'y ai cru , tellement cru que j'ai moi même propagé certaines informations !! j'ai beaucoup aimé ce décalage , et cet humour dans cette actualité si morose...

Je vous félicite pour cette initiative qui à posteriori m'a fait beaucoup rire et encore en ce moment ! c'était très bien ficelé !!

Bravo encore

Michaël DOMZALSKI (86130 Dissay)

Bonjour,

Après quelques jours d'absence, j'ai trouvé, en rentrant, votre bulletin Mars-Avril 2017. Je l'ai lu avec attention et son contenu m'amène à formuler quelques remarques :

- primo : selon mes sources d'informations, la Voie Rapide Val Vert ne verra pas le jour et la dotation prévue à cet effet sera transférée sur le raccordement de la gare à la LGV Tours-Bordeaux et à l'aménagement de l'héliport du Coteau des Pendants.

- deuxio : quant-à l'aménagement de la place du marché, il serait prévu de redonner l'accessibilité, le Samedi, à la place réservée aux handicapés pour qu'ils puissent y faire leur marché au lieu d'aller dans la commune voisine !

Marcel Fouineau

En parallèle des consultations citoyennes (agenda21 / projet de restructuration du centre bourg) organisées par la municipalité, le collectif a souhaité produire un journal pastiche pour voir comment les lecteurs pouvaient réagir à des écrits "officiels" ineptes, alors qu'on leur offre la possibilité de s'exprimer par ailleurs.

Sur la même charte graphique que "Dissay infos" (le vrai bulletin municipal) et en étant honnêtement ambigu sur la signature du maire, notre farce a parfaitement fonctionné. La pétition mise en place sur le marché au lendemain de la distribution comptabilise plus de 150 signatures dont celles de nombreux élus municipaux mais aussi celle de Paul McCartney, Sylvie Vartan, de Jérôme Neveux, maire de Jaunay-Marigny ou de Michel François, maire de Dissay! Merci à eux d'avoir joué ce jeu...

... Et à la question « Dissay dort-elle ? » Nous pouvons répondre : beaucoup moins qu'il n'y paraît ! Par ailleurs nous avons apprécié le démenti municipal, démenti qui a traduit l'exact état d'esprit dans lequel nous avons pensé "Dissay des infos".

*Dissay des infos : le canular du TACO**

"A l'occasion du 1^{er} avril, vous avez certainement découvert dans votre boîte à lettres un numéro de « Dissay des infos », comme désinfo[rmation], à la place du traditionnel « Dissay Infos ».

Les informations contenues dans cette publication vous auront certainement surpris !

Aux couleurs des publications municipales et présentant la même typographie, vous avez pu penser qu'il s'agissait de votre bulletin habituel. Toutefois, la lecture attentive des articles et la date de distribution, le 1^{er} avril, vous auront amené rapidement sur la piste du canular. Et c'en était un, préparé et réalisé dans le plus grand secret par le TACO : le Théâtre A Ciel Ouvert. Ce groupe de disséens, encadré par Midi 12, compagnie de spectacles de rue, vous a déjà proposé plusieurs animations sur la commune.

Dans la grande tradition des journaux pastiches comme 'Le Canard déchaîné', 'Le Bigaro' ou 'L'aberration', ce « Dissay des infos » n'avait donc d'autre objectif que de vous faire un peu sourire en cette période de morosité ambiante ! Le TACO a ainsi voulu renouveler la tradition carnavalesque du « fou du roi », amenant un regard décalé sur la vie communale.

Qui aurait pu croire que notre équipe municipale allait couper les platanes, installer des horodateurs place Pierre d'Amboise, ou transformer des pistes cyclables en 2 x 2 voies !!!

« Dissay des infos » a donc vécu. Place désormais à votre habituel et officiel « Dissay les échos », bulletin municipal généraliste, « Dissay Infos », brochure thématique et occasionnelle.

Quant au TACO, Il nous réserve bientôt de nouvelles surprises..."

** Extrait du site de la commune de Dissay et de son bulletin municipal de juillet 2017*



Sur le marché, signatures de la pétition et interrogations au sujet des "eurodateurs"

II - 3 - L'accueil des nouveaux habitants

"The Magical Dissay Tour"

Sur le mode du "Magical Mystery Tour" des Beatles nous avons proposé d'offrir une visite guidée de la commune aux nouveaux habitants. Le contexte de cette proposition jugé peu propice nous a valu un refus du maire. Cependant, comme à son habitude, il n'a remis en cause ni le contenu, ni la forme.

Le collectif TACO, ayant fourni un travail d'écriture très fourni sur cette action, la proposera lors des journées européennes du patrimoine les 15 et 16 septembre 2018.

II - 4 - La journée des associations

"Le Cyclovinyl"

Sur le principe d'une attraction foraine et sous le contrôle d'un "animateur", les gens du public deviennent les acteurs de l'ambiance musicale. Cet objet reflète parfaitement l'esprit du TACO : rendre le public partie prenante de l'évènement où il se trouve. Après avoir été accueillis par un animateur, les volontaires choisissent le disque qu'ils veulent entendre. Ils s'installent ensuite sur deux vélos d'appartement et pédalent. Le mouvement des roues entraîne alors une dynamo qui produit un signal électrique qui alimente un tourne-disques... Pour maintenir le bon tempo, pour que la chanson soit audible, il faut pédaler en cadence.



A gauche, la source sonore, au centre, les artistes, autour le public.



Les plus curieux auront pu apprécier le mini dancing.

La fabrication du Cyclovinyl a impliqué tous les âges et tous les goûts : petite scénographie, travail du métal, du tissu, de l'électronique, tri de disques, peinture, prêt de poupées etc... Un mercredi après-midi deux ados du secteur jeunes sont même venus jouer du pinceau avec nous.

Initialement prévu au mois de mai pour le marché, le Cyclovinyl (objet en cours de fabrication) a été présenté sur la journée des associations pour pallier l'ajournement du "Magical Dissay Tour". Sur 4 heures de fonctionnement consécutif, 46 personnes ont donné du jarret et parfois de la voix.

II - 5 - Les journées européennes du patrimoine

"Les drôles de gens"

Simplement pour déclencher des sourires, nous avons proposé des situations et des rencontres incongrues aux promeneurs qui ont suivi le parcours mis en place par le Foyer (F.E.P.S.) Ainsi, au cours de leur balade, ils purent croiser trois palabreurs perchés sur le mur du presbytère, des cyclotouristes en tenues de plongée, trois friandises sur pattes distribuant des bonbons et deux cénobites décontractés. Ils traversèrent aussi un des parcs à huîtres de la commune.

Pour des raisons de flux et de public potentiel, ce type d'intervention se fait habituellement dans des espaces urbains plus denses. Mais comme Dissay "a tout d'une grande" nous n'avons pas hésité un instant.



Les cénobites tranquilles



Les trois petits ronchons



Une grenouille sur son vélo



Un des parcs à huîtres de Dissay



Ostréicultrices, cueillette et dégustation



Les artisans de cette journée

III - LE TEMPS FORT: "LES CULS GELÉS SHOW"

III-1- La deuxième édition

Le temps fort "Les culs gelés show" n'est pas un festival. Il est un reflet du travail de l'année.

Cette deuxième édition programmée les 1^{er} et 2 décembre 2017 a été vécue de façon variée. Nous avons pris la mesure des limites de l'exercice.

Comme l'an dernier, ce temps fort mentionné dans le projet initial du TACO, résulte de différentes actions ayant eu cours l'année échue.

Longue vie aux "culs gelés".

Pour fuir la terrible peste de 1317 avant JC qui sévissait sur leur pays ensoleillé, nos lointains ancêtres du Moidou migrèrent en suivant la course du soleil sur des milles et des milles. Harassés, certains d'entre eux, posèrent leurs ballots dans notre région, en automne sans doute. En effet, pour se présenter aux autochtones, ils parlaient de leur pays d'origine en... nasillant! Moidou s'entendait "Boidou". Les autochtones étaient pliés de rire mais au fil du temps reprirent à leur compte ce vocable, tant et si bien qu'il devint le nom de cette région: le Poitou.

Certains d'entre eux s'installèrent même dans un coin plutôt marécageux au bord d'une rivière poissonneuse où leurs premières paroles furent de se plaindre du froid vigoureux. Les autochtones les appelèrent "les culs gelés" mais surent les accueillirent en faisant une sacrée fête d'hiver qui se perpétua au fil des siècles. Elle existe encore de nos jours sous une forme intimiste il est vrai, dans un seul village : Dissay.

Bienvenue à tous, bienvenue parmi nous.

Gwénaëlle Humelle



Extrait de la newsletter de la compagnie Qualité street:

"On est le premier décembre, et il fait un froid de canard. La ventilo du camion pousse un ronflement rauque à s'en décrocher les hélices, ça nous casse les oreilles, mais le chauffage qu'elle expire nous fait l'effet d'un confort suprême au vu de ce qu'il y a derrière le pare-brise: le Dehors.

Partout, sous le ciel d'un blanc polaire, il n'y a personne, il n'y a rien, rien que les murs cendrés de petits villages de la Vienne, de l'asphalte grise, du froid, et des panneaux déclinant des noms inconnus. C'est le genre d'endroit où on n'aimerait pas trop tomber en panne d'essence, du coup en panne de chauffage, et pire, en panne de GPS.

On tente de blaguer pour se rassurer. Qu'est-ce que c'est que cette date?

Mais... on est vraiment censé jouer dehors? Un... premier Décembre?

Enfin, le panneau Dissay. On serpente par une rue étroite, quand un homme à la barbe grise nous fait signe. Il arbore une combinaison de ski intégrale à la mode ESF des années 80.

Pas de doute, c'est là.

Quelques instants plus tard, j'ai compris. On est chez les cinglés.

Le festival s'appelle "Les Culs Gelés Show", et ils m'ont monté une petite scène dans une jolie courette, entre 3 murs en ruine. A Jardin, l'un de ces murs a conservé une vieille cheminée. Ni une ni deux, ils ont maçonné un conduit pour qu'elle tire, et me voilà avec un feu de cheminée sur scène, sous les étoiles!

L'accueil est aux petits oignons, et l'humanité qui se dégage de ce petit groupe de passionnés, ce défi de jouer dehors à cette date nous conquiert immédiatement.

C'est du petit, du local, du fait main, du singulier et de l'unique, c'est de la culture populaire et généreuse, celle qu'on voudrait voir fleurir partout!

Michel (La Fanfare Electrique de la compagnie MIDI12 entre autres, d'ailleurs elle y fêtait sa dernière) y est pour quelque chose, un homme humble à la simple élégance, entouré de faiseurs (l'asso c'est le TACO, Théâtre A Ciel Ouvert), qui ont fait la fête à leur image: authentique. Et qu'importe qu'on soit peu nombreux autour du vin chaud ou attablés dans le village! Ceux qui sont là sont heureux d'être ensemble. C'est de la culture, c'est du vivant. C'est les arts de la rue.

On vous conseille grandement d'aller vous y geler le cul aussi!"

Gildas Puget



La compagnie Qualité Street au 83, rue de l'église dans "La beauté du monde"

III - 2 – Un pari

Comme l'an dernier, nous avons choisi de positionner un évènement culturel hivernal dans l'espace public, dans le cœur de bourg.

Nous avons choisi la place Pierre d'Amboise, parce que c'est LE carrefour de la commune, parce qu'actuellement un projet participatif citoyen concernant sa restructuration y est en cours, parce qu'il est central, parce qu'il y a quelques commerces, parce qu'il y a un marché le samedi matin, parce qu'il y a une place permettant de rayonner sur différents lieux possibles de diffusion artistique de plein air. Et aussi pour être vus du plus grand nombre.

« Les culs gelés Show » fonctionnent selon les valeurs du TACO. C'est ce qui le différencie de festivals ou d'organisations façon « prod ».

1. Il n'y a pas de bénévolat pur et dur, chacun définit son champ d'action. Si un champ n'est pas rempli, il est soit abandonné, soit confié à des professionnels.
2. Les « organisateurs » doivent pouvoir voir tous les spectacles. Personne ne doit être « coincé » par une tâche.
3. Nous limitons les déchets : la vaisselle et les couverts sont « en dur ». Chacun lave ses ustensiles dans un lieu aménagé pour l'occasion. Des poubelles de tri sont à disposition.
4. Le public doit être actif : il fait sa vaisselle, trie ses déchets ou se déplace avec son siège s'il veut s'asseoir.
5. Nous incitons le public à être curieux en « l'obligeant » à des parcours.
6. Nous incitons le convivial en provoquant la discussion, en nous déplaçant ensemble vers le lieu de représentation.
7. Nous limitons le consumérisme impoli inhérent aux propositions « gratuites » en n'indiquant pas les lieux de spectacles.
8. Nous programmons des spectacles locaux et hors région de haut niveau.
9. Nous revendiquons la prise de risque artistique et le droit aux "ratés".
10. Les spectacles commencent à l'heure.



Il est 5 h... Dissay s'éveille... Il est 5 h... Le TACO n'a pas sommeil

III - 3 – Attendus et projections

Nos objectifs?

Objectif numéro 1: garder le haut niveau de la programmation reconnu unanimement l'an dernier.

Objectif numéro 2: "chouchouter" le public courageux qui affronte le froid pour un peu de culture.

Objectif numéro 3: mêler le sens et le convivial.

Objectif numéro 4: proposer une « couleur » culturelle dont la commune pourrait se saisir à nos côtés.

Objectif numéro 5: proposer une décoration « made in TACO ».

Objectif numéro 6: se détacher des contraintes techniques.

Les réponses qui nous sont revenues:

Retour numéro 1: uniquement des retours positifs, il faut garder ce niveau d'exigence. Théâtre, cirque et musique. L'aspect installation plastique n'est pas assez mis en exergue. Un spectacle en direction des plus petits a été évoqué à plusieurs reprises.

Retour numéro 2: le vin chaud, le méchoui à tarif attractif, les braséros, les couvertures à usage double ou triple (capes à chatouilles) et le chocolat chaud offert à la sortie de l'école ne suffirent pas à vaincre le froid prégnant. Le public est bon (les compagnies le disent), mais ne résiste pas au froid et part à regret.

Retour numéro 3: objectif atteint, mais le froid n'est pas un allié.

Retour numéro 4: une faible représentation municipale. Est-ce le froid? Faisons nous fausse route? Est-ce le signe que nous ne répondons pas aux attentes? Notre démarche est-elle bien comprise?

Retour numéro 5: ce fut fait à minima pour des raisons d'espaces utiles en amont, mais le résultat est jugé réussi. L'absence d'un atelier freine fortement les possibilités de bricolage, de construction au long de l'année. Les locaux mis à disposition par la municipalité pour les réunions, l'écriture et l'administratif sont parfaits. Il ne manque plus que l'aménagement d'un atelier/stockage pour faire fonctionner la partie construction de décors. C'est indispensable.

Les images aux fenêtres de la tour, le lieu de villégiature d'Hum et Gwé pendant "les culs gelés" ont créé une véritable étrangeté et suscité des réactions notamment d'automobilistes (photos, questions). Tout comme les "soucoupes volantes" sur la place Pierre d'Amboise ou les yeux d'Hum et Gwé dans les arbres du presbytère.

Retour numéro 6: nous avons fait appel à un prestataire technique pour la gestion du concert de clôture. C'est un vrai plus. A l'avenir nous mettrons en place ce fonctionnement sur les différents espaces de jeux.

IV – QUELQUES IMAGES



Hum et la lune



Sous la protection de Gwé



Une terrestre-extra et des mini-soucopes volantes



Les culs gelés se préparent à l'ombre en été



L' "ACO", notre atelier à ciel ouvert



Travail sur le bar roulant



Lustrage avant de passer à la soudure



Exposition de braséros made in TACO



Test du chauffage au 83 rue de l'église



Bureau d'étude, Cyclovinyll !



Le bar mobile rejoint la place Pierre d'Amboise



La bar mobile immobile



Un café chaud après le méchoui



Deux exemples de "capes à chatouilles"



Le dernier round de la FANFARE ELECTRIQUE



Comité d'accueil



Vue depuis la loge



V – POUR CLÔRE CETTE ANNÉE 2017

Ils sont auprès du TACO et ce n'est pas par hasard :

Hum et Gwé, le comité des fêtes de Dissay, La Cirquerie, l'association "phot'oeil 86", les services administratifs et techniques de la mairie de Dissay, la municipalité de Dissay, le conseil départemental de la Vienne, la boucherie Label viande, le restaurant le Benjamin, la radio Styl'FM, la société Prisme Éclairage.

A titre privé: Anthony Bernardeau, Alain Gallou-Remaudière, Pascal Gonneau, Louis Bernard, Jean-Marie Thébault, Jacky Debin, François Weber, Patrick Joubert, Christine Royer, Olivier Briau, Laurent Rouvray.

Perspectives:

Les actions pré-déterminées :

1. Deux interventions lors de "l'instant polar" le salon du film policier de Dissay, en avril.
2. Le "Magical Dissay Tour" (visite scénarisée de la commune), en septembre.
3. Et un temps fort à préciser: forme, lieux, période etc...

Un travail à l'année pour le développement du TACO.

Conclusion:

A l'image de ce qui est pratiqué à l'année sur le site de la Mourauderie et sur différents lieux de la commune, le TACO vit, fait vivre, invente et partage des moments culturels et conviviaux avec qui veut. Maintenant que le TACO (l'action à l'année et le temps fort à Dissay) a été repéré sur la nouvelle cartographie des arts de la rue en Nouvelle-Aquitaine (publication courant 2018) et à l'heure où Grand-Poitiers communauté urbaine construit sa politique culturelle, peut-être est-ce le moment de positionner notre théâtre si particulier dans un projet culturel structurant à une échelle plus importante.